

chose, quand ça ne serait que pour donner des preuves de confiance à sa femme ?

Il est certain que l'homme réussit bien mieux quand il rend sa femme participante de toutes ses entreprises.

La femme a été créée pour être l'amie de l'homme, sa compagne en tout, dans la joie et dans les peines, dans toutes les entreprises l'homme lui doit donc sa confiance : et c'est en lui donnant cette confiance qu'il en attend. — *Pionnier de Sherbrooke.*

La bonne tenue d'un verger.

Tout le monde le sait, la culture des fruits offre aujourd'hui des avantages appréciables non-seulement par l'emploi de ses fruits pour l'usage de la famille, mais aussi par la vente des produits du verger qui sont si hautement appréciés sur les marchés étrangers. Il importe donc que nous donnions à cette culture tous les soins possibles.

Ce n'est pas d'ordinaire le manque de vergers qui fait défaut dans nos campagnes, mais leur bonne tenue; nous croyons ne pas nous tromper en disant qu'il n'y a pas un verger sur dix qui soit en bon état de production. Ce n'est pas là assurément prêcher d'exemple de la part des propriétaires de vergers qui pourraient faire autrement s'ils s'en donnaient la peine. Malheureusement nous pouvons nous-même nous corrompre au nombre de ces indifférents par le peu de soins que nous accordons à notre propre verger. Nous essaierons de faire mieux à l'avenir !

A l'égard des vergers établis il y a quinze ou vingt ans, un grand nombre ne donnent pas le revenu que l'on pouvait en retirer pendant les dix premières années de leur établissement. La plupart des arbres sont en langueur ou même voisins d'un dépérissement complet, à tel point que dans nombre de cas, les arbres ne paient pas la valeur du terrain qu'ils occupent. Il est certain que cette culture, faite dans de semblables conditions, est plutôt une occasion de perte plutôt qu'une culture lucrative; mieux vaudrait alors ne pas avoir de verger, car il devient une pépinière d'insectes de toutes sortes qui étendent leurs ravages dans les vergers voisins qui sont cultivés avec soins. Dans ces conditions il vaut mieux former un nouveau verger ou abandonner complètement la culture des arbres fruitiers.

Dans le cas où l'on établirait un nouveau verger, il est important de s'assurer auparavant des causes de dépérissement du premier verger, afin de faire mieux à l'avenir.

A l'égard des vergers qui n'ont duré que quelques années, on peut en attribuer la cause à la trop courte distance laissée entre chaque arbre. Malgré que la taille des arbres ait pu avoir été faite dans de bonnes conditions, de manière à ce que l'air et le soleil aient pénétré entre les différentes branches des arbres, ces derniers étant trop rapprochés les uns des autres, leurs racines ne pouvaient trouver dans le sol une nourriture suffisante à leur bonne végétation, de là leur état de langueur pour arriver à un dépérissement complet. Si l'on défonce un verger tenu dans ces conditions, on s'apercevra que le fond n'est qu'une masse compacte de racines.

Ordinairement on place le verger dans le voisinage de la maison et l'on calcule rarement sur son exposition ou le terrain qu'il occupe; cependant ces conditions ne sont pas d'une petite importance pour la réussite et l'état de vigueur des arbres, l'abondance et la qualité des fruits qu'ils doivent produire. Un terrain profond et substantiel est celui qui convient le plus; on doit éviter également et la trop grande aridité et la trop grande humidité du sol.

La distance qu'il convient de mettre entre les arbres des vergers varie selon la nature du terrain et l'espèce des arbres. L'excès en plus est dans tous les cas plus avantageux que l'excès en moins, et pour la qualité du fruit et pour la durée des arbres. Les pommiers surtout y gagnent à ne pas être plantés trop proches l'un de l'autre. La distance de quarante pieds entre chaque arbre n'est pas trop.

L'établissement d'un verger n'étant pas l'affaire d'une année seulement, il faut y attacher la plus grande attention. Si l'opération est bien faite, le verger se maintiendra en bonne végétation des années et des années. Le verger, au lieu de durer de vingt-cinq à trente ans, avec des soins convenables se maintiendra en bon état de végétation pendant soixante ans et au-delà.

L'horticulture d'appartements.

Un grand nombre de personnes essaient de cultiver chez elles des plantes qui égalaient et ornaient en même temps leurs appartements, mais toutes ne réussissent pas à un égal degré. Malheureusement la plupart d'entre elles dépensent dans ce but beaucoup d'argent pour n'arriver qu'à des résultats nullement encourageants.

Lorsqu'on voit les plantes qu'on a achetées en parfait état devenir en peu de temps mal portantes et souvent même ne pas tarder à périr, on est naturellement porté à accuser de tromperies celui qui les a vendues. Or, presque toujours cette accusation est injuste et sans fondement. En général, les plantes qu'on porte sur les marchés ont été jusque là convenablement arrosées, plantées dans une terre dont la nature leur convenait, tenues dans des pots dont la grandeur était en rapport avec leurs besoins. La chaleur, la lumière et l'air leur ont été données dans la mesure convenable. Au contraire, dès qu'elles ont été vendues, tout change pour elles. Les unes les inondent, tandis que d'autres les condamnent à la sécheresse; souvent l'air et le jour leur manquent à la fois, tandis que, dans un assez grand nombre de cas, elles sont exposées sans abri à toutes les ardeurs du soleil. Il faut ajouter que celles qui ont été élevées en serre ont vécu dans une atmosphère constamment humide, et que dans les appartements chauffés, où elles sont ensuite transportées, elles trouvent subitement des conditions diamétralement opposées; elles se trouvent alors comme un poisson retiré de l'eau.

Voici quelques règles générales à suivre pour la culture d'appartement qui nous feront éviter ces échecs:

1o. On ne doit arroser que lorsque les plantes ont besoin d'eau, ce qu'on reconnaît aisément en touchant la terre. Tant qu'elle est humide, il faut se garder de la mouiller encore. Il ne faut guère que trois arrosements par semaine pendant l'automne et l'hiver, et